Les livres de lecture miroirs de la construction identitaire de deux cantons suisses (1800-1950)

Giorgia MASONI(1), Sylviane TINEMBART(2)

(1) Professeure associée, HEP Vaud, (2) Professeure ordinaire, HEP Vaud

DOI : https ://doi.org/10.17184/eac.9105

Résumé : Depuis l'institution de l'école publique suisse, la formation identitaire de l'individu figure parmi ses objectifs. Le processus évolutif de la construction identitaire peut s'observer au travers des représentations véhiculées et des formes multiples qu'elle a prises lors de sa mobilisation et de sa transmission au sein de l'école. En utilisant une approche orientée vers l'histoire croisée et les transferts culturels, le but de cette contribution est de mettre en évidence les similitudes entre deux cantons suisses contrastés : Vaud et Tessin. Aussi cet article rendra visible l'existence d'une périodisation partagée et d'un modèle commun de production des différentes représentations identitaires (nationale, cantonale et sociale).

Mots-clés : Livres de lecture, littérature scolaire, Suisse, transferts culturels, représentations et construction identitaire, XIX^{e} – mi XX^{e} siècles.

Introduction

Au sein de la fédération d'États cantonaux indépendants qui constituent la Suisse dès 1848, le processus de construction identitaire peut être observé à différentes échelles en lien avec les dimensions nationale, régionale, cantonale et locale (Masoni 2019). Dans ce contexte de construction de la Suisse moderne, la mise en place de systèmes scolaires cantonaux au cours du XIX^{e} siècle, offre un observatoire privilégié de cette dynamique (Hofstetter 2012). Au sein de ce processus, naît et se développe l'édition scolaire dans laquelle les ouvrages occupent une place centrale. Parmi ceux-ci, les livres de lecture deviennent des vecteurs de méthodes, d'objets d'enseignement et de normes culturelles (Tinembart et Masoni 2019). En prenant comme étude de cas les livres de lecture de deux cantons suisses contrastés (Vaud francophone et protestant, Tessin italophone et catholique) et en analysant leurs contenus, cette communication a pour objectif de mettre en évidence la transmission de représentations identitaires en lien avec la dimension cantonale et nationale et son évolution dans le temps. L'analyse d'un

corpus de livres de lecture (degrés primaire et secondaire de l'école obligatoire) adoptés dans le canton de Vaud et au Tessin entre les années 1800-1950 permettra de mieux saisir les types de textes et les thématiques proposés (auteurs et leur provenance, genre littéraire, modèles et idéaux véhiculés, etc.) afin de déterminer quelles sont les finalités identitaires perceptibles au fil du temps. Nous postulons que bien que les deux cantons soient contrastés au niveau de leurs tissus sociaux, économiques, culturels, confessionnels et linguistiques, leur processus de construction identitaire démontre de similitudes et que ceux-ci sont propres à la période et à l'évolution de l'état helvétique. Cette dynamique s'inscrit dans un mouvement de transferts culturels plus large propre à la construction des États modernes comme le montre (Thiesse 2000). A savoir,

> les diverses identités nationales ont été forgées dans le cadre d'intenses échanges internationaux, dont le résultat fut la détermination d'un modèle commun de production des différences (Thiesse 2000, 51).

En s'inspirant de Verdelhan-Bourgade *et al.* (2007), nous considérons ainsi les livres de lecture comme des miroirs qui reflètent cette dynamique.

Cadre théorique et méthodologique

Cette contribution s'inscrit dans un projet de recherche plus large qui porte sur l'histoire de l'enseignement de la littérature en Suisse romande et au Tessin[1].

Les manuels scolaires

Les sources au cœur de cette recherche sont les corpus d'ouvrages et de manuels scolaires qui ont servi d'appui à l'enseignement de la lecture. En s'appuyant sur les études de Stray (1993, 77-78), nous concevons le manuel scolaire comme un « produit culturel composite » qui se situe « au carrefour de la culture, de la pédagogie, de l'édition et de la société ». Cette acceptation du manuel scolaire comme vecteur de connaissances, de valeurs ainsi comme objet économique se trouve également dans les études de Choppin (1980 ; 2008). Pour ces raisons, le manuel scolaire, comme le théorise Choppin (2002, 28) peuvent assumer plusieurs fonctions et être investis de plusieurs finalités. Les fonctions instrumentale et idéologique permettent de travailler différents objectifs de formation. La fonction idéologique et culturelle est mobilisée généralement au travers des contenus et peut transmettre des représentations identitaires en lien, dans notre cas, avec l'identité cantonale, nationale, cosmopolite et/ou sociale. La fonction instrumentale traduit grâce au manuel une méthode d'enseignement et lui permet aussi d'assumer le rôle de vecteur de socialisation. Bien que dans notre analyse, nous nous concentrons sur ces deux premières fonctions, il est à noter que le manuel revêt encore deux autres fonctions : documentaire (ensemble de documents suscitant l'analyse, la comparaison et l'esprit critique chez les élèves) et référentielle (sorte de traduction libre des programmes scolaires). Si la recherche sur les manuels scolaire est

[1] Projet du Fonds National Suisse de recherche (100019*197600/1) « Histoire de l'enseignement de la littérature en « Français » et en « Italien » (Suisse romande et Tessin, mi XIX^{e}-XX^{e} siècles) », co-dirigé par Anne Monnier (Université de Genève) et Sylviane Tinembart (HEP Vaud). Les cantons étudiés sont : Genève, Vaud, Fribourg, Neuchâtel, Valais, Jura et Tessin. https://www.unige.ch/fapse/erhise/projets-fns/helittech.

Published in : JABER, Fadi (dir.), *Transmission de modèles et d'idéaux à travers le manuel scolaire*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005236, doi : 10.17184/eac.9782813005236

foisonnante depuis plus d'une trentaine d'années, c'est certainement dû au fait que ce moyen d'enseignement revêt plusieurs facettes et implique divers acteur · trice · s dans le processus d'édition (de la conception à son utilisation en passant par sa rédaction, sa publication et sa diffusion) (Masoni et Tinembart 2022). Afin de définir le manuel scolaire, nous reprenons les caractéristiques inventoriées par Ossenbach Sauter et Somoza Rodríguez (2001), reprises par Choppin (2008, 53) et Hofstetter et Schneuwly (2019) à savoir, son édition est le fruit d'une intention de le destiner à un usage scolaire ; ses contenus sont présentés avec une organisation systématique ; il est adapté à l'âge des élèves ; il se conforme aux programmes scolaires et aux méthodes d'enseignement en vigueur et enfin, il est réglementé par les autorités scolaires. Il est à noter que ces caractéristiques se sont stabilisées autour du XXe siècle (Tinembart 2015) et Choppin (2008) opte pour la terminologie de « protomanuels » pour les ouvrages scolaires du XIX^{e} siècle ne regroupant pas toutes ces caractéristiques.

Identité

Au centre de cette contribution, nous avons également posé la question des représentations identitaires et le cadre théorique sur lequel nous appuyons notre recherche repose à la fois en histoire et en sociologie. Afin de comprendre ce qui se cache derrière le concept d'identité, nous avons évoqué les notions d'identité collective, de représentations identitaires et d'identification. Pour parler d'identité collective, nous nous référons aux études de Marcacci (2009), Braudel (1969), Baczko (1982) qui la renvoient à sa dimension historique, territoriale et politique. Les représentations identitaires, comme les définit Marcacci (2009), repose sur un système collectif de valeurs légitimant des objectifs à atteindre ou à défendre par l'ensemble des membres de la communauté à laquelle elles se réfèrent. Enfin, Parsons (1951), décrit le processus d'identification, comme l'adoption par chaque membre d'une collectivité, des valeurs et des normes communes modélisées par cette dernière.

Dans le cas suisse, nous sommes confrontés à plusieurs types de représentations identitaires, à savoir l'identité cantonale, l'identité nationale et l'identité transnationale. Ces différentes typologies de représentations identitaires, interconnectés, se succèdent dans un certain ordre, tandis que celle liée à l'identité sociale peut être considérée comme sous-jacente et donc constante dans le temps (Tinembart et Masoni 2019).

Balises géographiques et temporelles

Si aujourd'hui la Suisse est une Confédération de 26 cantons alliant quatre langues nationales et plusieurs confessions, dont les protestants et les catholiques sont majoritaires, elle s'est construite progressivement. Depuis la Constitution fédérale de 1848, chaque canton est resté autonome et responsable en matière scolaire. Et donc, chacun d'eux a son propre système scolaire (Hofstetter 2012). Notre communication met la focale sur deux cantons contrastés qui sont entrés dans la Confédération helvétique en 1803 en tant que canton indépendant : le canton de Vaud, canton francophone, situé majoritairement de plaine et à majorité protestante. Le canton du Tessin, à la frontière italienne, seul canton entièrement italophone, montagnard et catholique (Walter 2016).

Published in : JABER, Fadi (dir.), *Transmission de modèles et d'idéaux à travers le manuel scolaire*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005236, doi : 10.17184/eac.9782813005236

Afin d'avoir une vision longitudinale et évolutive, nous avons adopté les balises temporelles allant du début du XIX^e^ siècle marquant tant les indépendances cantonales que la promulgation des premières lois scolaires et le milieu du XX^e^ siècle qui se caractérise par une stabilisation et la démocratisation des systèmes scolaires en Suisse.

Corpus de sources et méthodologie adoptée

Comme dit précédemment, notre corpus principal de sources est composé des divers ouvrages et manuels scolaires de lecture qui ont été utilisés, validés et officialisés dans les cantons de Vaud et du Tessin au cours du XIX^e^ siècle et de la première moitié du XX^e^ siècle. Ce choix de corpus a été également complété par celui regroupant l'ensemble des législations scolaires (lois, règlements, plans d'études, programmes) relatives aux degrés primaires et secondaires inférieurs de la scolarité obligatoire. Enfin, les revues pédagogiques et la presse quotidienne ont ponctuellement complété nos corpus. Celui des manuels repose sur une vingtaine d'ouvrages de lecture.

Afin d'analyser nos diverses sources et notre question de recherche, à savoir y a-t-il pour la parenthèse chronologique étudiée, des caractéristiques communes ou divergentes dans le processus de construction identitaire des deux cantons, nous avons opté pour deux approches analytiques se référant aux transferts culturels et l'histoire croisée (Matasci 2015 ; 2021).

Quelques notes de contextualisation

Évolution de la Suisse

Après une période de pouvoir centralisé dite République helvétique (1798-1802), les cantons suisses sont régis par l'Acte de Médiation imposé par Napoléon 1^er^ (1803-1814) jusqu'au Congrès de Vienne durant lequel ils retrouvent leur autonomie et fondent une Fédération d'États. Tout comme dans le reste de l'Europe, la période de la Restauration dominée par les Conservateurs est parsemée d'agitation politique et de problèmes économiques. Le mouvement de la Régénération entraine progressivement la modernisation de l'État qui se concrétise notamment par une Constitution fédérale en 1848 et le passage à une Confédération neutre dont les cantons membres conservent certaines autonomies telles que l'Instruction publique (Criblez 2016). Dans cette effervescence politique, la mise en œuvre de l'instruction publique reste un défi majeur. Durant la deuxième moitié du XIX^e^ siècle, la Suisse, avec quelques différences au niveau des cantons, entre progressivement dans une ère industrielle et économique de plus en plus florissante (Humair 2009). En 1874, la nouvelle Constitution fédérale instaure l'obligation et la gratuité de l'Instruction sur tout le territoire helvétique. Le passage du XIXe au XX^e^ siècle est marqué par une ouverture à l'international qui se concrétise notamment par l'extension des chemins de fer, le perçage de tunnels à travers les Alpes, le développement du commerce extérieur et du tourisme. Ce mouvement est freiné par les deux guerres mondiales qui marquent un repli national. Ainsi, la Suisse est alors confrontée à un mouvement de défense spirituelle né en réaction à l'émergence des totalitarismes européens et à la pression qu'ils exercent sur la démocratie et la neutralité suisse (Lasserre 1989 ; Mohler 2018).

Published in : JABER, Fadi (dir.), *Transmission de modèles et d'idéaux à travers le manuel scolaire*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005236, doi : 10.17184/eac.9782813005236

Le Canton de Vaud

Le canton de Vaud gagne son autonomie politique en 1803, après 250 ans de domination bernoise. Ce moment, s'accompagne d'une volonté affirmée de réorganiser l'administration cantonale, notamment en matière scolaire. La loi scolaire de 1806 instaure une répartition des compétences entre canton et communes, mais les premières décennies du XIX^{e} siècle sont marquées par des obstacles majeurs : des ressources financières limitées et un fort absentéisme scolaire freinent la concrétisation des projets. Ceux-ci sont relancés notamment par la création de l'École normale de Lausanne (1833, pour les garçons ; 1837 pour les filles). Les enseignants nouvellement diplômés en appellent alors à l'édition d'ouvrages scolaires afin de soutenir leur enseignement (Masoni et Tinembart 2023). L'arrivée au pouvoir des Radicaux vers 1845 accélère la transition vers une "forme école", telle que définie par Schneuwly et Hofstetter (2017). Celle-ci se caractérise également par la diffusion d'un modèle uniforme d'organisation et de régulation des établissements scolaires, l'élaboration de prescriptions officielles et de cadres juridiques, la normalisation des pratiques pédagogiques et des conditions d'enseignement, ainsi que par la production et la mise en circulation d'équipements matériels adaptés à l'école.

Les manuels scolaires s'inscrivent pleinement dans ce processus de transformation. À partir de la loi scolaire de 1906, le système éducatif vaudois se stabilise : il comprend une école primaire jusqu'à l'âge de 16 ans, des classes primaires supérieures mixtes (pour les élèves de 9 à 16 ans) et un collège réservé aux garçons jusqu'en 1956 (Masoni et Tinembart 2023).

Le Canton du Tessin

Comme le canton de Vaud, le Tessin entre dans la Confédération en tant que canton indépendant en 1803 et adopte sa première loi scolaire dès 1804. Toutefois, c'est à partir du milieu du XIX^{e} siècle que son système scolaire commence à se mettre réellement en place. L'État tessinois renforce alors son intervention dans le domaine éducatif, en organisant les instances responsables, en développant la création et le contrôle des école, en formant le personnel enseignant et en amorçant progressivement une politique d'édition de manuels scolaires (Marcacci 2015 ; Masoni 2019). Parallèlement au développement de l'école primaire (scuola minore), d'autres institutions voient le jour, telles que les écoles de dessin (1840), les écoles secondaires (scuola maggiore, 1841), ainsi que des écoles secondaires pour filles créées par décret en 1853 (scuola maggiore femminile). En ce qui concerne le contexte politique, le Tessin au XIX^{e} siècle est caractérisé par l'opposition continue entre Libéraux et Conservateurs. À la fin du XIX^{e} siècle, le système politique proportionnel est officiellement introduit au Tessin (Ghiringhelli 2015). À la charnière des XIX^{e} et XX^{e} siècles, le canton envisage une modernisation économique, notamment liée au développement du réseau ferroviaire et l'ouverture du tunnel du Gothard en 1882. Ces espoirs seront toutefois déçus. Le contexte économique et démographique de l'époque exerce néanmoins une influence décisive sur l'évolution culturelle du Tessin, qui commence alors à affirmer sa singularité identitaire et économique au sein de la Confédération (Gilardoni 1971). Dès les années 1910, une réflexion s'engage autour de la culture tessinoise, pensée à l'intersection de deux référents : l'italianisme et l'helvétisme. Cette double appartenance révèle

Published in : JABER, Fadi (dir.), *Transmission de modèles et d'idéaux à travers le manuel scolaire*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005236, doi : 10.17184/eac.9782813005236

la complexité d'une identité cantonale façonnée entre deux frontières — politique au sud, culturelle au nord — dont le Tessin reste étroitement lié (Masoni et Tinembart 2023).

Le rôle des manuels scolaires dans le processus de construction identitaire

La création de l'État fédéral en 1848 a des répercussions directes sur les législations scolaires, influençant ainsi la gestion même de l'instruction publique. Comme le souligne Giudici (2017), l'autonomie des cantons en matière d'instruction constitue une prérogative essentielle, permettant de préserver les spécificités culturelles, linguistiques et confessionnelles propres à chaque canton. Cette autonomie n'exclut cependant pas les deux finalités majeures assignées à l'école, tant au niveau fédéral qu'à l'échelle internationale : garantir l'égalité de traitement entre les individus et favoriser l'intégration de la population dans un espace politique, économique et culturel commun (Masoni et Tinembart 2023).

Une véritable édition scolaire cantonale émerge dès les années 1830, portée par l'initiative de libraires et d'enseignants. Elle répond à la demande croissante des autorités scolaires en matière de supports pédagogiques, dans un contexte marqué par l'absence de formation systématique des enseignants et de cadres officiels tels que programmes ou plans d'études. Le rôle crucial de cette production éditoriale est souligné dès 1828 par Stefano Franscini, intellectuel et homme politique tessinois, pour qui « Questa faccenda de' buoni libri scolastici è tanto essenziale, che forse niun governo si pose mai ad organizzare le scuole senza provvedere eziandio ad essa » (Franscini 1828, 18). Avant l'introduction des premiers programmes officiels autour de 1860, le manuel scolaire joue ainsi un rôle central : il structure les leçons, propose des contenus considérés comme pertinents, et contribue à une certaine harmonisation des savoirs enseignés en classe (Masoni et Tinembart 2023).

A la suite de nos résultats d'analyse, bien que les deux cantons aient des statuts et des caractéristiques différents au sein de la Confédération, nous avons pu adopter une périodisation commune aux deux cantons et qui met en évidence les étapes de la construction identitaire véhiculée par l'enseignement de la lecture. Nous avons pris le parti d'illustrer nos résultats ci-dessous à partir de quelques exemples.

La formation du nouveau citoyen (1804-1845)

Durant la première moitié du XIX^{e} siècle, le manque d'ouvrages destinés à l'enseignement inquiètent les autorités scolaires vaudoises et tessinoises. Elles partent du principe comme la plupart des enseignants ne sont pas formés, il est important de leur fournir des moyens pour soutenir leur enseignement.

Dans un premier temps, elles adoptent des ouvrages variés provenant de la production cantonale, nationale ou internationale qui ne sont pas forcément destinés à un usage scolaire, à l'instar de l'ouvrage célèbre en France *L'ami des enfants* d'Arnaud Berquin (Berquin 1794) ou de l'*Histoire de la nation suisse* de Johann Heinrich Zschokke (Zschokke 1823).

Published in : JABER, Fadi (dir.), *Transmission de modèles et d'idéaux à travers le manuel scolaire*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005236, doi : 10.17184/eac.9782813005236

Pour pallier ce manque, à l'instar de ce qui se passe en France (Cabanel 2007), les autorités rédigent des programmes de concours afin d'encourager les auteurs à proposer des manuscrits d'ouvrages scolaires (Tinembart et Masoni 2019). L'analyse de ces publications officielles diffusées à un large public notamment grâce à la presse quotidienne cantonale permet d'entrevoir les finalités attribuées aux futurs manuscrits (Tinembart 2015). Pour illustrer ce type de concours, nous choisissons celui lancé par les autorités vaudoises en 1823 (Conseil d'Etat 1823). Ce programme stipule que l'élève

> étant appelé à devenir citoyen, pouvant dans la suite de sa vie, prendre une part plus ou moins active à l'administration publique, il a besoin d'autres connaissances pour l'acquisition desquelles il doit lui être fourni des secours qu'il n'a pas encore (Conseil d'Etat 1823, 1-2).

De fait, les autorités recherchent un ouvrage qui forme le jeune Vaudois pour qu'il puisse exercer ses nouveaux droits et devoirs de citoyen en toute moralité en premier lieu et majoritairement à l'échelle cantonale puis nationale. L'ouvrage devrait ainsi fédérer les jeunes à l'esprit républicain qui a cours en Suisse au début du XIX^{e} siècle (Fontaine 2016). Même si ce concours et son adaptation de 1825 ne débouchent pas sur la publication officielle d'un ouvrage de lecture, en désespoir de cause, les autorités cantonales adoptent un livre qui est une production vaudoise mais inspirée de l'*Ami des enfants. Le Père Thomas ou Manuel du Citoyen vaudois* (1825) publié à Lausanne chez Benjamin Corbaz, libraire est composé de 29 chapitres écrits sous forme d'entretien entre le Père Thomas et ses voisins transmets néanmoins les valeurs attendues par les autorités scolaires vaudoises. Les divers dialogues qui composent l'ouvrage instruisent les élèves sur l'organisation politique du canton et de la Suisse, sur des notions telles que la liberté, l'égalité, le pouvoir, l'instruction, les droits et devoirs du citoyen, mais aussi sur des thèmes relatifs à la vie courante des Vaudois (les cultures, les incendies, les impôts, les poids et mesures, etc.) ou à la morale (la vanité, la misère, etc.). Il est à noter encore que toutes ces mises en situations se passent dans le canton de Vaud qui est dépeint de manière idyllique alors même que celui-ci sort à peine d'une longue période de disette et d'indigence. Nous assistons ainsi à la reprise de la forme de l'ouvrage français et de sa méthode (dialogue entre un maitre et ses élèves) et à une adaptation complète des contenus répondant ainsi à la culture et aux besoins éducatifs du système scolaire d'implémentation à savoir le canton de Vaud (Tinembart 2015).

La formation du citoyen entre tensions nationales et cantonales (1845-1880)

Si les préoccupations des autorités vaudoises, mais également tessinoises se sont centrées sur la formation du citoyen « cantonal » au début du XIX^{e} siècle, dès sa seconde partie elles s'orientent progressivement sur la formation du citoyen suisse. Cela s'explique certainement par le fait que la Constitution fédérale de 1848 fonde la Confédération et légalise le suffrage universel masculin. Cette dynamique s'observe au niveau des contenus véhiculés par les premiers programmes et les « protomanuels » scolaires. En effet, ceux-ci rendent visible la tension entre la légitimation de la jeune Confédé-

Published in : JABER, Fadi (dir.), *Transmission de modèles et d'idéaux à travers le manuel scolaire*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005236, doi : 10.17184/eac.9782813005236

ration et l'appartenance cantonale à cette nouvelle réalité politique, économique et culturelle de la Suisse[2].

Par exemple, en 1857 le Tessin promulgue son premier programme scolaire pour les écoles primaires dans lequel plusieurs disciplines ont notamment pour finalité de véhiculer une série de représentations identitaires (*Programma d'insegnamento per le Scuole Elementari minori* 1857). L'enseignement de l'histoire de la patrie et de l'instruction civique sont appelées à transmettre une identité à la fois nationale et cantonale, tandis que l'enseignement des règles de civilité est plutôt orienté à la formation de l'identité sociale de l'individu[3]. Nous pouvons donc observer que la construction de l'identité se fait désormais à deux niveaux : celui des normes individuelles et celui des valeurs citoyennes et collectives. Si pour les règles de civilité, le programme prescrit l'« explication et [l']apprentissage par cœur des règles urbaines dans les relations sociales et [l']exercice pratique chez les écoliers » (875), pour l'histoire, il est prescrit

> Un recueil des principaux faits de l'histoire de la Suisse, et plus particulièrement de la partie concernant notre Canton, surtout au siècle dernier et sur le principe de l'actuel (878).

Ce souci de former le citoyen suisse et tessinois se concrétise dans les prescriptions qui concernent l'instruction civique. Les enseignants formeront désormais leurs élèves aux

> Devoirs et droits du citoyen : explication des dispositions les plus importantes de la Constitution fédérale et cantonale (878).

Cependant, il est à noter que l'enseignement de l'instruction civique ne concerne pas encore la formation des jeunes filles, car cet apprentissage est substitué par l'enseignement ménager. Aussi, les objectifs pour la formation identitaire des jeunes filles concernent plus la transmission d'une identité sociale orientée vers leur rôle de futures mères et de femmes au foyer.

En conséquence, les « protomanuels » officiels de cette même période traduisent et concrétisent ces finalités (Masoni 2019).

La formation du citoyen aux spécificités cantonales (1880-1945)

Nous pouvons dégager une troisième période en lien avec le processus de construction identitaire. Celle-ci s'étend de 1880 à 1945 et est caractérisée par plusieurs événements marquants de l'histoire des deux cantons étudiés, mais également de l'histoire nationale et internationale.

Seul canton entièrement italophone et avec un statut minoritaire, le Tessin vit au tournant du siècle un moment de construction identitaire très important qui peut se

[2] A ce propos voir également les études de (Zimmer 2003).

[3] A ce propos voir également les nombreux études de Ostinelli pour le Tessin ainsi que (De Mestral 2018) et (Dahn-Singh 2023) pour la Suisse romande.

Published in : JABER, Fadi (dir.), *Transmission de modèles et d'idéaux à travers le manuel scolaire*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005236, doi : 10.17184/eac.9782813005236

résumer dans la recherche, le maintien et la défense de sa propre culture italienne et de son intégration au sein de la Confédération (Gilardoni 1971 ; Martinetti 2013). La naissance de la question ethnique tessinoise, prend de suite de l'ampleur au niveau national et débouche sur la construction d'un discours identitaire qui vise à défendre et légitimer le fédéralisme suisse en mettant en évidence la coexistence pacifique de plusieurs cultures, langues et confessions au sein du même État (Masoni et Tinembart 2023). Les représentations identitaires véhiculées à ce moment-là marqueront ainsi la période de la Défense spirituelle. Bien que cette dernière soit officialisée en 1938, la quête identitaire tessinoise du début du XX^{e} siècle anticipe le message d'exaltation d'unité confédérale à travers les différences cantonales. Cette nouvelle dynamique se retrouve à travers l'analyse des extraits de textes contenus dans les livres de lecture. Par exemple, celui publié en 1916 par l'enseignant et inspecteur scolaire Patrizio Tosetti propose l'extrait d'un célèbre discours du poète tessinois Francesco Chiesa de 1913 et qui célèbre cette unité par la diversité en évoquant la métaphore des colonnes d'un temple grec :

> Les colonnes du temple grec ne sont pas strictement perpendiculaires, mais toutes légèrement obliques, toutes insensiblement inclinées vers un seul axe ; de sorte que, vus un à un, ils semblent droits sur leur base, libres dans leur comportement, justes et parfaits dans leur individualité ; examinés ensemble, ils apparaissent tous, en l'état, consentants. L'œil ne remarque pas l'obliquité de ces lignes de marbre ; mais suite à son ascension, il s'élève sans le savoir au sommet idéal où tout le temple converge et est… plus que les étoiles, brillant plus que le marbre ; c'est le meilleur exemple que je connaisse de ce que devrait être la vie : une convergence de tous vers un axe commun : si discret et parfait que personne, pourtant, ne semble ou ne se sent moins droit. C'est la vie ; avant tout, la vie de notre patrie (Tosetti 1916, 5 :78).

Bien que moins exacerbé et plus tardif, ce phénomène est également perceptible dans les manuels vaudois dès les années 1930. L'ouvrage *Lectures* d'Émile Bonjour (1931) après trois extraits de textes consacrés à la Suisse, propose deux morceaux centrés sur le canton de Vaud. Celui de Gonzague de Reynold intitulé *La Patrie de Vaud* débute par :

> Le Seigneur t'a donné la meilleure d'entre les vingt-cinq parts qu'il nous a divisées […] A l'un, le Seigneur a donné la montagne, à l'autre la plaine ou la forêt, à l'autre un lac, à l'autre une rivière […]. Mais à toi, pourtant une cadette, il a tout donné : la montagne et la plaine, la colline et la forêt […] (Bonjour 1931).

Au travers de cette métaphore religieuse, l'auteur compare les vingt-cinq cantons suisses d'alors et montre que le canton de Vaud fait partie de cet ensemble organique, tout en étant particulier puisqu'il a reçu toutes les qualités naturelles de la Suisse.

Published in : JABER, Fadi (dir.), *Transmission de modèles et d'idéaux à travers le manuel scolaire*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005236, doi : 10.17184/eac.9782813005236

Durant cette période le pacte fédéral n'est plus remis en cause, faisant de la Suisse une nation, il s'agit bien de lors de rendre à nouveau visible les spécificités et caractéristiques de chaque canton démontrant ainsi l'unité au travers des diversités. L'élaboration du *Sonderfall* helvétique (Eberle et Imhof 2007 ; Kaufmann 2016) permet ainsi à la Suisse de légitimer son existence dans une Europe marquée par les conflits mondiaux.

Propos conclusifs

Nos analyses ont pu dégager trois grandes périodes dans la construction identitaire perceptible au travers des ouvrages et des manuels scolaires.

Dans la première, nous avons pu constater que les cantons réunis sous la République helvétique (1798-1802), la Médiation (1803-1815) et la Restauration (1815-1845) ont comme but premier de former le citoyen capable d'exercer ses droits et ses devoirs en premier lieu au niveau cantonal. Il s'agit dès lors de fournir des ouvrages de langue maternelle, d'histoire, etc. qui véhiculent une culture commune et les connaissances de base pour exercer ces nouveaux droits et devoirs civiques. En conséquence, les élèves doivent acquérir une bonne connaissance des aspects particuliers de chaque canton que ce soit au niveau géographique, historique, économique et politique.

La Constitution fédérale de 1848 marque le début de la deuxième période. A ce moment-là, les autorités cantonales sont appelées à légitimer le nouvel ordre politique et étatique suisse par la transmission des valeurs fédérales ; cela implique dans les moyens d'enseignement de valoriser la cohérence entre l'identité cantonale et l'identité nationale. L'universalisation du droit de vote masculin au niveau fédéral demande que les élèves apprennent à exercer leurs devoirs civiques à l'échelle cantonale, mais également nationale. En conséquence, les contenus des manuels scolaires renforcent les connaissances relatives à la Suisse.

Dans la première moitié du XX^{e} siècle, les particularités cantonales sont à nouveau valorisées afin de démontrer que les diversités sont propices à la consolidation de l'État fédéral. Désormais la spécificité suisse se concrétise dans l'entente entre les cantons et notamment dans la coexistence pacifique et démocratique de plusieurs cultures, langues et confessions au sein d'un même espace national. De cette façon, la Suisse légitime son existence dans une Europe déchirée par les totalitarismes.

Avec le retour de la paix, les années 1950 seront marquées par une ouverture à l'international et à une identité beaucoup plus sociale.

Aussi, nous pouvons affirmer que les savoirs scolaires et les contenus d'enseignement ont toujours évolué parce que la demande et les attentes de la société se modifient, parce que les savoirs et les pratiques de référence, notamment scientifiques, changent. Ces processus évolutifs sont émaillés également en permanence d'une construction identitaire et sociale de l'individu en contribuant à faire de l'école un des principaux lieux de socialisation après la famille.

Published in : JABER, Fadi (dir.), *Transmission de modèles et d'idéaux à travers le manuel scolaire*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005236, doi : 10.17184/eac.9782813005236

Bibliographie

Baczko, Bronisław, *Une Education pour la démocratie : textes et projets de l'époque révolutionnaire*, Paris, Garnier, 1982.

Berquin, Arnaud, *L'ami des enfans*, Lausanne, chez Hignou et Comp, 1794.

Bonjour, Emile, *Lectures à l'usage des écoles primaires : degré supérieur*, Lausanne, Payot, 1931.

Braudel, Fernand, *Ecrits sur l'histoire*, Paris, Flammarion, 1969.

Cabanel, Patrick, *Le tour de la nation par des enfants. Romans scolaires et espaces nationaux (XIX^e^-XX^e^ siècles),* Paris, Belin, 2007.

Choppin, Alain (1980), « L'histoire des manuels scolaires. Une approche globale », *Histoire de l'éducation* 9 (1), p. 1-25. https://doi.org/10.3406/hedu.1980.1017.

———. (2002), « L'histoire Du Livre et de l'édition Scolaires : Vers Un État Des Lieux », *Paedagogica Historica* 38 (1), p. 20-49. https://doi.org/10.1080/0030923020380102.

———. (2008), « Le manuel scolaire, une fausse évidence historique », *Histoire de l'éducation*, n° 117 (janvier), p. 7-56. https://doi.org/10.4000/histoire-education.565.

Conseil d'Etat, *Programme*, Lausanne, [s.n.], 1823.

Criblez, Lucien (2016), « Il sistema educative svizzero. Evoluzione storica nel XIX e XX secolo », *Annali di storia dell'educazione e delle istituzioni scolastiche,* 23, p. 122-46.

Dahn-Singh, Nathalie (2023), *Le pupitre et le scrutin. L'éducation du peuple à la citoyenneté dans les cantons de Vaud et de Fribourg (1815-1860)*, Neuchâtel, Alphil.

De Mestral, Aurélie (2018), *Enseigner l'histoire en Suisse romande et édifier la nation helvétique ? Évolution d'un savoir scolaire à l'aune des programmes et des manuels (XIXe – XXe siècles)*, Genève : Université de Genève [thèse de doctorat].

Eberle, Thomas S., et Kurt Imhof, *Sonderfall Schweiz*, Zürich, Seismo, 2007.

Fontaine, Alexandre, *Aux heures suisses de l'école républicaine*, Paris, Demopolis, 2016.

Franscini, Stefano, *Della pubblica istruzione*, Lugano, Ruggia, 1828.

Ghiringhelli, Andrea (2015), « La transizione verso la politica conoscitiva (1890-1922) ». In Ceschi, Raffaello (dir.), *Storia del Cantone Ticino. L'Ottocento e il Novecento*, Bellinzona, Stato del Cantone Ticino, p. 415-32.

Gilardoni, Silvano (1971), « Italianità ed elvetismo nel Cantone Ticino negli anni precedenti la prima guerra mondiale (1909-1914) », *Archivio storico ticinese*, n° 5-6, p. 3-84.

Giudici, Anja (2017), « Una centralizzazione passata dalla porta di servizio ? Il federalismo scolastico svizzero : origini, evoluzione e sfide contemporanee ». In Müller, Stefan ; Giudici Anja (dir.), *Il federalismo svizzero. Attori, strutture e processi*, Locarno, Armando Dadò editore, p. 193-222.

Hofstetter, Rita (2012), « La Suisse et l'enseignement aux XIX^e^-XX^e^ siècles Le prototype d'une « fédération d'États enseignants » ? », *Histoire de l'éducation*, n° 134, p. 59-80.

Hofstetter, Rita ; Schneuwly, Bernard (2019), « Le manuel scolaire, objet d'étude et de recherche : enjeux et perspectives ». In Wagnon, Sylvain (dir.), *Le manuel scolaire, objet d'étude et de recherche : enjeux et perspectives*, Berne, Peter Lang, p. 19-54. https://doi.org/10.3726/b15975.

Humair, Cédric, *1848 : naissance de la Suisse moderne*, Lausanne, Antipodes, 2009.

Kaufmann, Lyonel (2016), « Des manuels scolaires au service du Sonderfall helvétique (1911-2011) », *McGill Journal of Education,* 50 (2-3), p. 321-40. https://doi.org/10.7202/1036435ar.

Lasserre, André, *La Suisse des années sombres : courants d'opinion pendant la Deuxième Guerre mondiale : 1939-1945*, Lausanne, Payot, 1989.

Marcacci, Marco (2009), « L'invenzione dell'identità. Riflessioni e piste di ricerca sul tema dell'"identità ticinese" ». In Mazzoleni, Oscar ; Ratti, Remigio, *Identità nella globalità. Le sfide della Svizzera italiana*, Lugano, Casagrande, p. 43-60.

———. (2015), « Alle origini della scuola pubblica ticinese », In Valsangiacomo, Nelly ; Marcacci, Marco (dir.), *Per tutti e per ciascuno. La scuola pubblica nel Cantone Ticino dall'Ottocento ai giorni nostri*, Locarno, Armando Dadò editore, p. 23-46.

Published in : JABER, Fadi (dir.), *Transmission de modèles et d'idéaux à travers le manuel scolaire*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005236, doi : 10.17184/eac.9782813005236

Martinetti, Orazio, *Fare il Ticino : economia e società tra Otto e Novecento*, Locarno, Armando Dadò editore, 2013.

Masoni, Giorgia, *Rapsodia del sapere scolastico : storia del manuale e dei suoi attori nel Canton Ticino (1830-1914)*. Lausanne, Université de Lausanne [thèse de doctorat], 2019.

Masoni, Giorgia ; Tinembart, Sylviane (2022), « Les acteurs de l'édition scolaire, chevilles ouvrières de la forme scolaire ». In Wagnon, Sylvain (dir.), *Normes, disciplines et manuels scolaires*, Bruxelles, Peter Lang, p. 119-40.

Masoni, Giorgia ; Tinembart, Sylviane (2023), "Le rôle de livres de lecture dans la transmission des mémoires à facettes multiples : le cas de la Suisse romande et du Tessin (1850-1930)", *History of Education & Children's Literature*, 18(1), p. 163-186

Matasci, Damiano (2015), « Note per una "storia globale" dell'educazione tra Ottocento e Novecento. Approcci, problemi e prospettive », *Ricerche pedagogiche*, n° 195, p. 8-14.

———. (2021), « L'histoire mondiale : un modèle historiographique en question », *Revue suisse d'histoire,* 71 (2), p. 333-46.

Mohler, Mathieu (2018), « La défense spirituelle : la contre-propagande en Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale », *Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin,* 1 (47), p. 109-19. https://doi.org/10.3917/bipr1.047.0109.

Ossenbach Sauter, Gabriela ; Somoza Rodríguez, José Miguel (dir.), *Los manuales escolares como fuente para la historia de la educación en América latina*, Madrid, UNED, 2001.

Parsons, Talcott, *The social system*, Glencoe, The Free Press, 1951.

Programma d'insegnamento per le Scuole Elementari minori, Direzione della Pubblica educazione della repubblica e Cantone del Ticino, [s.l.], [s.n], 1857.

Schneuwly, Bernard ; Hofstetter, Rita (2017), « Forme scolaire : un concept trop séduisant ? » In Dias-Chiaruttini, A. ; Cohen-Azria_,_ C. (dir.), *Théories-didactiques de la lecture et de l'écriture : fondements d'un champ de recherche en cheminant avec Yves Reuter*, Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, p. 153-67.

Stray, Chris (1993), « « Quia nominor leo » : vers une sociologie historique du manuel », *Histoire de l'éducation,* 58 (1), p. 71-102. https://doi.org/10.3406/hedu.1993.2660.

Thiesse, Anne-Marie (2000), « Des fictions créatrices : les identités nationales », *Romantisme* 30 (110), p. 51-62. https://doi.org/10.3406/roman.2000.953.

Tinembart, Sylviane, *Le manuel scolaire de français, entre production locale et fabrique de savoirs. Le cas des manuels et de leurs concepteurs dans le canton de Vaud au 19e siècle.* Genève : Université de Genève [thèse de doctorat], 2015.

Tinembart, Sylviane ; Masoni, Giorgia (2019), « Manuels scolaires et création des nations modernes : Une question de transferts culturels », *Traverse*, n° 1, p. 71-80.

Tosetti, Patrizio, *Il libro di lettura per le scuole elementari del Cantone Ticino*, vol. 5, Bellinzona, Colombi, 1916.

Verdelhan-Bourgade, Michèle ; Bakhouche, Béatrice ; Eienne, Richard ; Boutan, Pierre (dir.), *Les manuels scolaires, miroirs de la nation ?* Langue & parole, Paris, Harmattan, 2007.

Walter, François, *Une histoire de la Suisse*, Neuchâtel, Alphil, 2016.

Zimmer, Oliver, *A contested nation. History, memory and nationalism in Switzerland, 1761- 1891*, Cambridge, 2003.

Zschokke, Johann Heinrich, *Histoire de la nation suisse*, Genève, chez J.J. Paschoud, 1823.

Published in : JABER, Fadi (dir.), *Transmission de modèles et d'idéaux à travers le manuel scolaire*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005236, doi : 10.17184/eac.9782813005236